

SIDI-BEL-ABBES/MENACE DE SÉCHERESSE, POLLUTION ET BLUE TONGUE

Enfin des précipitations enregistrées

Enfin des chutes de pluie qui pourraient, peut-être, être salvatrices pour Sidi-Bel-Abbès si elles persistaient. Dame Nature s'est montrée généreuse et des précipitations, même si pour le moment ne sont pas très importantes, s'abattent depuis la nuit de dimanche dernier et sans intermission sur la région de Sidi-Bel-Abbès.

Depuis plusieurs mois, l'absence de pluie menace du pire si la sécheresse venait à s'installer avec en plus, un pic de pollution très important et la maladie de la blue tongue qui ne cessait



de prendre de l'ampleur ces derniers mois malgré les efforts conjugués de l'inspektion vétérinaire et des éleveurs pour endiguer le

fléau. La maladie qui, favorisée par un climat chaud inhabituel en cette saison automnale continuait à ravager le cheptel (ovin et bovin),

pourrait peut-être connaître dans les prochains jours un recul, escomptent les services vétérinaires grâce à la chute soudaine du mercure et ces précipitations qui contribueront à assainir l'atmosphère.

Quant aux fellahs, ils ont accueilli avec espoir ces quelques millimètres de pluie qui pourtant ne sont pas jugés décisifs pour les prochaines récoltes à cause de leur retard, mais n'empêche que les cours d'eau et les nappes souterraines seront quelque peu alimentées.

Les plus heureux seront les éleveurs qui, à la limite de leur détresse, allaient brader leur troupeau en ces jours précédant la fête du sacrifice et cela, à cause du manque de pâturage et le prix de l'aliment du bétail qui a connu une hausse, mais ces précipitations font renaitre l'espoir et faire envoler le prix du mouton comme il est d'usage avant l'Aid El Adha chez les maquignons qui, il est certain ne dédaigneront pas l'aubaine une fois de plus.

A. M.

Plusieurs quantités de Rivotril et de Diazepam découverte dans un domicile

La brigade des stupéfiants de Sidi-Bel-Abbès relevant des services de la police judiciaire nous a informé que la cellule de communication a procédé à la saisie d'une importante quantité de psychotropes chez un individu. 1190 comprimés de Rivotril, Diazepam et 8 flacons du produit de même nature (Rivotril 2mg) ont été découverts le 28 novembre dernier dans le domicile du nommé H. M., 35 ans, sis au Foubourg-

Essalem dans le chef-lieu de Sidi-Bel-Abbès. Une partie de ces produits était dissimulée à l'intérieur du domicile et l'autre partie enfouie dans une fosse creusée devant le pas de la porte du mis en cause. Les psychotropes ont été saisis et celui-ci arrêté et présenté le samedi 2 décembre 2006 devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

MOSTAGANEM

Aide et soutien à plus de 4 200 artisans

Quelque quatre mille deux cent quarante artisans viennent de bénéficier d'une aide financière de l'Etat et ce, par rapport à diverses activités liées au secteur de l'industrie artisanale.

Aussi, une attention toute particulière est-elle portée sur l'artisanat traditionnel sous toutes ses formes allant de la sculpture sur bois, poterie et tissage à l'habit et confection féminine comme la blouza à titre d'exemple ou encore frima el mostaghanemia.

Cette dernière activité, se pratique à domicile au moment où les jeunes

filles couturières jouissent de plusieurs avantages dont l'aide financière apportée par la directrice des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat de la wilaya de Mostaganem et ce, à la faveur d'une dizaine d'associations féminines présentes sur le terrain et qui œuvrent dans ce sens.

Par ailleurs, une quarantaine de femmes artisanes ont dû bénéficier dernièrement des journées de formation organisées par le secteur de l'artisanat.

Plusieurs stages de perfectionnement sont à cet effet, prévus à

Cherchell comme à Tlemcen, où ces jeunes filles auront à approcher une meilleure maîtrise de l'art de tisser dans le domaine de la tapisserie notamment alors que l'école régionale des beaux-arts de Mostaganem devra contribuer à une toute autre formation, inhérente celle-là, à la céramique.

Dans ce même ordre d'idées enfin, la maison de l'artisanat dans le faubourg d'El-Matmar est appelée dès lors, à être réhabilitée et mieux prise en charge pour une rentabilité autrement plus efficiente.

Sid-Ahmed Hadjar

TLEMEN

"La bande de Ghaza" sombre dans l'oubli

Ces derniers jours, le centre-ville de la capitale des Zianides est transformé en un gigantesque chantier.

Tout le réseau est en phase de renouvellement. Ce sont des milliards qui vont être injectés dans cette opération d'embellissement. Il est vrai que la ville de Tlemcen est en pleine mue. Ceux qui n'ont pas mis les pieds à Tlemcen depuis un certain temps auront du mal à reconnaître certains espaces, notamment du côté de Bab-Wahran où les deux tunnels mis en service ont changé tout un décor qui datait de 1840. Jusque-là, rien d'anormal, et c'est plutôt rassurant de voir l'argent public servir à quelque chose. Toutefois, les responsables locaux doivent prendre en considération le mécontentement et l'amertume justifiés des citoyens

de la banlieue ouest, qui se posent la question sur l'avenir de la périphérie tlemcénienne, qui, il faut le dire, ne fait l'objet d'aucun égard.

La banlieue ouest

Cette zone urbaine créée au début des années 1980 et dont certains voulaient en faire Tlemcen 2 est en réalité une banlieue livrée à elle-même.

A partir de la station El-Wahiani jusqu'aux confins des 400 logts du Champ de tir et des 500 Logts de Bouhanek, rien n'a été fait pour améliorer les conditions de vie de ces banlieusards.

Les routes qui mènent vers ces cités-dortoirs se transforment en retenues collinaires en hiver. Franchement, peut-on encore appeler ça des routes ? Le tronçon qui passe au sud

de la cité militaire est un véritable bourbier et en continuant vers les 400 Logts, c'est encore pire. La commune de Mansourah tente tant bien que mal d'y remédier à cette situation, mais ce genre de travaux nécessite des enveloppes conséquentes et une planification au niveau de l'exécutif.

Si des milliards ont été investis au centre-ville, les quartiers de la banlieue ouest ont droit aussi à un tant soit peu de modernisation. Faut-il rappeler que si le gaz de ville alimente de lointaines dairas et des régions isolées, les habitants de la cité El-Habak, (lotissement de l'AFIT) continuent à se chauffer au butane. A défaut de lancer des opérations de bricolage, il faut une fois pour toutes, dégager un plan pour cette

banlieue ouest qui n'a pas bénéficié du moindre dinar depuis des années. La seule opération entamée, c'était un revêtement du tronçon qui passe près du CFPA et qui, aujourd'hui ressemble à une piste, et dire que cela a coûté un milliard de centimes.

Les opérations de grande envergure sont du ressort de la wilaya, car les enveloppes attribuées aux communes ne peuvent satisfaire les besoins d'une population qui crie à l'injustice. Entre le centre-ville et la banlieue ouest il y a trois ou quatre décennies de retard.

Faut-il rappeler qu'à partir de la station El-Wahiani, les cités de Bouhanek et de Champ de Tir sont désignées sous un vocable assez triste, "la bande de Ghaza".

M. Zenasni

ADRAR

La ville se prépare pour la quinzaine économique

La ville d'Adrar s'apprête à célébrer du 7 au 21 décembre, la quinzaine économique. Cette année, la date est avancée à cause de l'événement de la fête de l'Aid El Adha Plus de 45 entreprises privées et publiques ont donné leur accord de participation. Les équipes de l'APC ont du pain sur la planche et travaillent d'arrache-pied afin de peaufiner les derniers préparatifs. Des réunions périodiques et régulières permettent d'apporter les dernières retouches. Il faut signaler que cette quinzaine ou "la foire" comme on préfère l'appeler, attire de nombreux visiteurs de toute la wilaya et parfois en dehors. Cette raison s'explique d'une part par la gratuité de la rentrée, d'autre part par les divers objets hétéroclites disposés ça et là à même le sol. Vous avez l'embarras du choix et la marchandise proposée arrange toutes les bourses. L'arrivée de l'Aid va permettre aux parents de faire quelques achats et de céder aux tentations de leurs enfants. Les gens arrivent de partout, surtout des ksour. La foire ne désemplit pas et les clients sont encore là après 21 heures. Une aubaine pour les vendeurs. Cette année, le froid se fait sentir mais n'empêchera nullement les Adrari de sortir de la maison.

Une manière comme une autre de fuir les tracasseries de la vie quotidienne et la routine du ménage et de la préparation de la "bouffe". La ville commence à se faire belle et partout des drapeaux aux couleurs multiples commencent à flotter dans le vent. L'éclairage est réparé et la cité connaît une intense activité. Même les services de sûreté, de la Protection civile, se préparent activement pour la réussite de cette grande manifestation économique et culturelle.

El-Hachemi

SIG

Journée de formation pour les enseignants en EPS

Le lycée Ahmed-Zabana de Sig a abrité des journées de formation pour les enseignants en éducation physique et sportive. Côté participation, ils étaient environ 120 dont 6 femmes venues de divers horizons de la wilaya de Mascara à s'être regroupés pour suivre ce cycle de formation les 2, 3 et 4 décembre et qui est appelé certainement à être renouvelé. Ont été abordés au cours de celui-ci les aspects pratiques, pédagogiques ainsi que la nature de l'examen du BEM sportif. L'un des

participants se félicitera de cet événement pour une matière quelque peu en quête de réhabilitation.

Quand nous abordons avec notre interlocuteur le nombre de certificats médicaux présentés par des élèves et les dispensant d'EPS, il nous déclarera qu'il n'a pas été pas enregistré au cours des années scolaires un grand nombre de dispenses et que seules celles accordées par les UDS étaient reconnues sauf pour certains cas exceptionnels.

M. Meddeber

BENI-SNOUS

Electrification rurale à El-Mechamiche et El Ketawit

Dans le cadre du développement rural, les deux localités, El-Mechamiche et El-Ketawit ont bénéficié d'un projet d'électrification, tant attendu par les fellahs pour l'irrigation de leurs terres. En effet, la concrétisation de ce projet a pu sauver les 50 ha des terres cultivées de la sécheresse et également permis la relance de l'élevage qui reste une activité de survie dans ces zones. Rappelons qu'en 2005, 13 fellahs ont bénéficié de la même opération qui est inscrite dans la zone de Mazar dans les prochains jours.

HAMMAM-BOU-HADJAR (AIN-TEMOUCHENT)

Un jeune homme se suicide par pendaison

Un drame a secoué la ville touristique de Hammam-Bou-Hadjar samedi après la découverte du corps d'un jeune homme pendu au domicile de son cousin. En effet, tôt le matin, le cousin, chez qui le défunt avait passé la nuit, a découvert dans la pièce voisine de la sienne, le corps de son neveu pendu au toit à l'aide d'une corde, il avise sa femme et les voisins qui à leur tour alertèrent la Protection civile et la Sûreté de daïra de Hammam-Bou-Hadjar. La police a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de cette mort. Le corps du défunt a été transporté à la morgue de l'hôpital de Hammam-Bou-Hadjar. A noter que le malheureux jouissait de toutes ses facultés mentales et qu'il exerçait la profession de maçon.

S. B.